

Capsule 5 : Sur la route des Cèdres,
le rapport à la Nature, avec Gilgamesh
vers 2650 av. J.C.



Remerciements

Comédiens H/F	<ul style="list-style-type: none">• Hyppolit Audouy dans le rôle de Gilgamesh• Cédric Allard dans le rôle du chasseur• Laurent Pasquier dans le rôle de l'ancien• Hugues Louagie dans le rôle d'Enkidu
Studio	Simon Moulin et Pierre François - Studio Audiovisit

Soutenez l'activité du projet sur Tipeee



Sources et ressources pour aller plus loin

La Mésopotamie antique et Gilgamesh

Depuis la capsule précédente, nous nous raccrochons davantage à l'Epopée de Gilgamesh. Les passages sont empruntés aux véritables tablettes.

- Abed AZRIE, L'Epopée de Gilgamesh

Pour accéder gratuitement à l'ensemble des textes et suivre les l'actualité des découvertes archéologiques, je vous invite à suivre ce blog:

<https://autourdegilgamesh.wordpress.com/>

Le rapport à la Nature

A l'époque de Gilgamesh

- Ishtar et l'arbre: Poème Gilgamesh et l'Autre-Monde
- Guillermo ALGAZE, The Uruk World System
- James C. SCOTT, Homo Domesticus
- Hans NISSEN, Textes administratifs archaïques d'Uruk. The Heidelberg Collection (avec Robert K. Englund), Mann, Berlin 2001 (Archaic Texts from Uruk, Vol. 7/Excavations of the German Research Foundation in Uruk-Warka, Vol. 17)
- Ester Boserup, Évolution agraire et pression démographique
- Marshall SAHLINS, Âge de pierre, âge d'abondance. Économie des sociétés primitives (traduit en 1976)

A notre époque

- Edmond Perrier, Directeur du Muséum national d'histoire naturelle, 1913
- Françoise-Antoine Rouch, Annales européennes de physique végétale et d'économie publique, 1821

La forêt de Cèdres du Mont-Liban

Carte d'identité

Localisation: Nord du Liban.

Type: Forêt d'étage montagnard.

Surface: Moins de 100 hectares.

Statut: Réserve forestière, patrimoine mondial de l'humanité (1998).

- [Les Cèdres de Dieu: Gestion et protection \(lien wikipédia\)](#)



Cedrus libani, le cèdre des montagnes du Liban, fut convoité pendant des millénaires par presque toutes les civilisations de la Méditerranée antique.

© ALAMY/EDWARD PARKER

On la surnommait «la montagne des parfums», tant la houle de cèdres qui la couvrait encensait l'atmosphère par ses douces odeurs d'aiguilles et de résine. Aujourd'hui, la chaîne du Mont Liban n'est plus entièrement tapissée de

bosquets verdoyants, mais plusieurs vestiges de ce paysage subsistent en altitude. La plus remarquable de ces reliques? Une petite centaine d'hectares courant sur le versant occidental du massif, au nord de Beyrouth: la forêt des cèdres de Dieu.

La plus impressionnante, déjà, parce que c'est ici qu'on rencontre les conifères les plus majestueux. Parmi les quelque 375 arbres ayant survécu aux aléas du temps, deux sont âgés d'environ 3000 ans, une dizaine affiche au moins un millénaire d'existence et beaucoup plus encore poussent ici depuis plusieurs siècles. Situé entre 1900 et 2000 mètres d'altitude, ce territoire hors du temps est également l'une des forêts les plus mystiques de la planète.

Sa dimension spirituelle découle de la présence, juste en contrebas, de la vallée de la Qadisha, ou Vallée sainte, un canyon karstique presque inaccessible ayant accueilli les premières communautés chrétiennes au crépuscule de l'Empire romain. Les falaises de calcaire, truffées d'habitats troglodytes creusés depuis l'antiquité, abritent en outre certains des plus vieux monastères du monde.

103 citations dans la Bible

Moines, ermites et populations persécutées réfugiées entre les contreforts de la vallée ont ainsi vu la forêt de cèdres, à quelques pas de là, comme un Eden miraculeux, idéal, de surcroît, pour le bois de construction. Ils n'étaient cependant pas les seuls. *Cedrus libani*, le cèdre des montagnes du Liban, fut convoité pendant des millénaires par presque toutes les civilisations de la Méditerranée antique.

En témoigne son nom présent dans plusieurs langues anciennes: *âsh* en égyptien hiéroglyphique, *kedros* en grec, *èrèz* en hébreu, cité 103 fois dans la Bible... Dès la fin du néolithique, le cèdre fait tourner les têtes des souverains.

Un dieu antique y règne

La Mésopotamie s'en entiche, comme le prouvent certains passages de l'*Épopée de Gilgamesh*, l'un des plus anciens textes connus, rédigé au III^e millénaire avant notre ère, où les protagonistes parcourent des centaines de kilomètres pour se rendre dans la forêt du Mont Liban, réputée être habitée par la divinité Humbaba:

«Du flanc de la montagne, les cèdres élèvent leur luxuriance. Leur ombre est bonne, pleine de délices.»

Jusqu'aux momies égyptiennes

Bien plus tard, c'est-à-dire il y a trois mille ans, le roi Salomon fait venir des tonnes de bois de cèdres du nord du Liban en Israël pour construire le premier temple de Jérusalem. Celui-ci, détruit, sera reconstruit quelques siècles après avec, là encore, des pierres de taille, de l'or et du cèdre. Il faut dire que le conifère, en plus de sentir bon, offre un bois dense et solide, réputé incorruptible et imputrescible grâce à sa résine légèrement amère qui éloigne les parasites.

Les Phéniciens, peuple de commerçants de l'est de la Méditerranée, purent concevoir de grands navires grâce à des éléments taillés dans le cèdre du Liban. Les Égyptiens prisait quant à eux cet arbre pour leurs sculptures, leurs

sarcophages mais aussi leurs momies, dont le processus d'embaumement utilisait un conservateur dérivé de son bois.

Les poètes à ses pieds

Cette quête forestière frénétique menée depuis les quatre coins de la région méditerranéenne n'a évidemment pas arrangé les choses écologiquement parlant. La plupart de la forêt originelle avait ainsi fondu à la fin de l'Antiquité, malgré les efforts de l'empereur romain Hadrien pour sacraliser le site avec 200 bornes disposées à ses limites.

Au XVIII^e siècle, les premiers voyageurs européens crapahutant jusque-là constatent déjà que seuls subsistent des fragments de quelques centaines d'hectares chacun. Fragments qui n'en demeurent pas moins magnétiques pour les visiteurs. La forêt des cèdres de Dieu, notamment, devient l'objet d'un pèlerinage cahoteux de la part des artistes romantiques.

Alphonse de Lamartine est l'un des VIP qui y monte en 1832, visiblement intimidé par la beauté et la pesanteur symbolique des lieux. «Les Cèdres du Liban sont les reliques des siècles et de la nature, les monuments naturels les plus célèbres de l'univers, les vieux témoins des âges écoulés. Ils savent l'histoire de la terre mieux que l'histoire elle-même», déclame le poète dans son *Voyage en Orient*. Une forêt-livre, une forêt-temple. Un Olympe où les divinités sont des arbres.

Son icône: Khalil Gibran

L'un des plus grands écrivains libanais est né au pied de la forêt des Cèdres de Dieu: en 1883, Gibran Khalil Gibran a en effet vu le jour à Bcharré, la ville la plus proche des versants boisés, située à six kilomètres en contrebas des premiers

conifères du site. Parti vivre aux États-Unis dès l'âge de douze ans avec sa famille, il resta néanmoins profondément marqué par la présence immédiate de la fameuse forêt et de la vallée sainte durant son enfance, manifestant un mysticisme alliant christianisme et islam dans ses œuvres:

«As-tu comme moi fait de la forêt ta demeure et déserté les palais / Suivi les rivières et escaladé les rochers / T'es-tu purifié de parfum et imprégné de lumière / As-tu bu le nectar de l'aube dans des coupes sans corps».

D'abord remarqué par ses dessins, il publie plusieurs ouvrages de prose et de poésie en langue arabe, une production majeure qui culminera en 1923 avec la parution de son chef-d'œuvre, *Le Prophète*, véritable phénomène littéraire qui connaîtra un succès planétaire et sera traduit en quarante langues. Gibran Khalil Gibran a en outre entretenu une correspondance amoureuse avec May Ziadé, pionnière du féminisme et première femme de lettres de langue arabe publiée de son vivant.

SCRIPT

Intro

Olen: "Le bourreau tue toujours deux fois, la seconde fois par l'oubli", Elie Wiesel

Salut, moi c'est Olen et vous écoutez l'émission Capsules.

La technologie nous permet d'accomplir des miracles, alors je voyage dans le temps et l'espace à la rencontre des personnages qui ont marqué notre histoire. Je les interroge sur leur vie, leur époque et des sujets d'actualité.

Ce soir, direction Uruk, vers 2650 avant notre ère, j'ai rendez-vous avec Gilgamesh pour parler des conséquences de l'émergence de l'Etat sur la nature.

Bonne écoute :)

Scène *au lit*

Gilgamesh: Tu as déjà remarqué Enkidou comme l'humaine condition est absurde ? Seuls les dieux demeurent éternellement avec Shamash.

Les jours des humains, eux, sont comptés. Tout ce qu'ils font le vent l'emporte.

Qui donc mon ami pourra vaincre la mort ?

Je pense au pays de celui qui est vivant... étant encore en pleine vigueur, mais n'ayant pas atteint la renommée, je voudrais entrer dans sa montagne, au lieu où l'on n'a pas fait de monument, je voudrais me faire... faire un monument aux dieux. M'accompagneras-tu mon ami ?

Enkidu: Hmm Gilgamesh, tu sais que la Forêt des Cèdres est gardée par le redoutable Humbaba.

Il protège la Forêt des Cèdres pour le dieu Enlil.

Gilgamesh: Je sais Enkidu... Seul je n'y parviendrai pas.... Mais à deux, nous serions invincibles! Réfléchis, Deux jeunes lions sont plus forts que leur père !

Tu marcheras devant moi, car tu connais le chemin jusqu'à la forêt des cèdres, tu l'as déjà parcouru. Celui qui marche devant défend son compagnon. M'accompagneras-tu mon ami ?

Enkidu: Hmm demande le soutien au Conseil des Anciens et tu auras ta réponse.

Le conseil des anciens

Gilgamesh: Anciens d'Ourouk je veux moi, Gilgamesh, voir celui dont on parle, celui dont le nom épouvante le pays, je veux le combattre dans la Forêt des Cèdres, je veux couper les cèdres et me faire un nom immortel.

Je ferai entendre au pays les récits du fils d'Ourouk, et le pays dira : « qu'il est vaillant ce fils d'Ourouk .

Un ancien: Tu es jeune Gilgamesh, ton cœur t'entraîne très loin, tu ne connais pas les conséquences de ton entreprise.

Nous avons entendu que Humbaba est terrifiant. Qui pourrait résister à ses armes ? Le mugissement de Humbaba est celui du déluge, sa bouche c'est le feu, son souffle, la mort certaine. Pourquoi désirer un tel voyage ? Jusqu'à ce jour, personne n'a résisté à Humbaba.

...

Gilgamesh: Si je meurs, mon nom sera immortel, les générations futures diront de moi : « Gilgamesh est tombé dans sa lutte contre le géant Humbaba »

Un ancien: Tu as pris ta décision Gilgamesh.

Puisse Shamash être à tes côtés pour réaliser ton désir et, toi, pareil à un jeune enfant, atteindre ce que tu espères.

Va! Choisis 50 jeunes guerriers d'Uruk pour t'accompagner...

Sur la route des Cèdres

on entend des voix d'hommes , préparation au voyage

Olen: Bonjour!

Gilgamesh: hmmm

Olen: Vous allez bien ? qu'est-ce qui se prépare aujourd'hui ? Vous avez fait vos bagages ?

Gilgamesh: Aujourd'hui est un grand jour étranger! Nous allons par-delà les murailles ! C'est la première fois qu'autant de gens partent d'Uruk pour mener pareille mission!

Regarde. Joins-toi à nous étranger, tu ne seras pas de trop pour la quête que nous voulons mener.

Olen: Ah super un peu d'action ! On va où ? Chasser ? En randonnée ? Ce n'est pas un raid de trafiquants d'esclaves j'espère ? Je participe pas à ça moi!

Gilgamesh: C'est mieux que tout ça. Nous allons à l'ouest, où le soleil se couche, vers ces chaînes de montagnes situées à deux doubles-heures d'Uruk. Là-bas, il y a une forêt sacrée de cèdres...

Olen: C'est la forêt de Cèdres du Mont-Liban, Je connais très bien, on dit que c'est [la forêt des Cèdres de Dieu](#). Qu'est-ce que vous allez faire là-bas ? Un pèlerinage ?

Gilgamesh: La forêt des cèdres est gardée par Humbaba, un ogre redoutable, un guerrier puissant qui ne ferme jamais les yeux.

Le dieu Enlil l'a nommé son gardien. Pour qu'il protège la Forêt des Cèdres, il l'a doté de sept épouvantes et son mugissement est celui du déluge.

Nous allons tuer Humbaba, et couper les cèdres!

...

Olen: Ça paraît assez dangereux, vous êtes sûr que vous avez envie de faire ça ?

Gilgamesh: Hahaha comment devrais-je répondre Enkidou ? Devrais-je dire que j'ai peur de Humbaba ? Devrais-je retourner sur les genoux de ma mère Nin.Sun ? Devrais-je passer dans mon lit le reste de mes jours ? hahaha

Olen: Ben moi c'est pour vous que je dis ça. Combattre un ogre redoutable c'est assez risqué.

Si les dieux font garder leurs bosquets par un ogre redoutable, c'est peut-être qu'ils veulent pas que vous alliez là-bas.

Tout le monde est d'accord avec ça ? Vous avez consulté les dieux, les *Sahi'lu* ? (le *Sahi'lu* est la personne qui interprète les rêves)

Je vous ai entendu tout à l'heure à la réunion du Conseil des Anciens. En fait vous ne les écoutez jamais...

Voici la sacro sainte "raison d'Etat" en action haha. Tout ce qui sert les dieux est légitime, quoiqu'en dise le peuple, quoiqu'en dise le conseil...

Gilgamesh: Ishtar a besoin de bois pour son commerce, et les Anciens le savent.

Dans la forêt sacrée, il y a des cèdres de soixante-douze coudées de hauteur, et vingt-quatre coudées de largeur.

Si nous ramenons suffisamment de cèdres à Uruk, les gens vivront mieux et le mal disparaîtra de la terre.

Olen: Ah! Déjà, c'est pas pareil... Pourquoi Ishtar a besoin d'autant de bois ?

Gilgamesh: Ishtar aime le bois.

Il y a longtemps, après que les dieux eurent partagé l'univers entre eux, il y eut une énorme tempête.

Alors que le dieu Enki naviguait vers l'Autre Monde, pour rejoindre l'océan inférieur (*Abzu*), les grêlons s'amoncellèrent au fond de son bateau et les vagues s'agitèrent autour. La tempête abattit un saule sur la rive de l'Euphrate.

Un jour qu'elle se promenait, Ishtar le prit dans sa main et le ramena dans sa maison d'Uruk. Elle le planta avec ses pieds et attendit qu'il pousse. Elle attendit avec impatience de pouvoir fabriquer des meubles avec son bois.

(Poème Gilgamesh et l'Autre-Monde)

Au fur et à mesure que l'arbre grandissait, il était infesté de créatures maléfiques et Ishtar était triste. Infinie sa peine, ses pleurs. Longues ses lamentations. Elle raconta toute l'histoire à son frère Utu, le Dieu Soleil, mais il ne l'aida pas.

Moi, Seigneur Gilgamesh, J'ai pris mes armes et j'ai débarassé l'arbre de ses vils habitants.

Ainsi j'abattis l'arbre et je donnai à Ishtar le bois pour les meubles dont elle avait besoin.

Olen: Franchement vous avez pas assez d'arbres à Uruk pour fabriquer des meubles? Ca vaut le coup de traverser le pays pour ça ?

Gilgamesh: Les arbres d'Uruk servent surtout pour les petites constructions.

Pour les grands palais, les temples et les offrandes les plus coûteuses, nous avons besoin de bois de meilleure qualité comme le cèdre, l'ébène et le cyprès.

Et si nous ramenons assez de bois à Uruk, nous pourrons le vendre à la cité de Nippur qui a de très bons artisans pour fabriquer les meubles dans le Pays. (le mê de la cité de Nippur est la Fabrication des meubles)

Olen: Alors c'est à ça que va servir l'assassinat d'Humbaba et la déforestation de la forêt sacrée ? C'est pour vous bâtir un palais, fabriquer des chaises et faire du commerce ? On est en plein dans le capitalisme de rapine là...

Gilgamesh: C'est la première fois que des gens d'Uruk partent aussi loin pour...

Olen se met en opposition

Qu'est-ce que tu fais étranger ?

Pousse-toi du chemin!

Olen: Je vous laisserai pas y aller...

Gilgamesh: Allez, ça suffit pousse-toi!

Olen: Je peux pas vous laisser y aller. Je sais que vous m'avez expliqué que vous avez besoin de main d'œuvre et de ressources mais là... Humbaba représente la Nature c'est évident. En tuant Humbaba vous marquerez pour longtemps la domination de l'homme sur la Nature... et... Vous savez quel est l'état des forêts en Irak à mon époque ? (Voir l'association Les amis des cèdres)

Gilgamesh: Je n'ai pas à me justifier devant toi. Pousse-toi.

Olen: Écoutez citoyens d'Uruk!

Ce que vous allez faire là-bas, c'est détruire une forêt pour les besoins de construction d'Uruk. Cet homme vous fait traverser l'Irak à pieds pour ça ? Le palais de Gilgamesh n'est-il pas déjà assez grand ? Jusqu'où êtes-vous prêts à aller pour les délires d'un seul homme ?

Et quand vous aurez abattu les arbres, que vous les aurez portés à travers le pays, qui va construire ces immenses monuments ? Réfléchissez un instant, c'est toujours pareil avec les rois !

« Qui a construit Thèbes aux sept portes ? Dans les livres, on donne les noms des rois. Les rois ont-ils traîné les blocs de pierre ? Babylone plusieurs fois détruite, Qui tant de fois l'a reconstruite ? » (Bertolt Brecht, « Questions que se pose un ouvrier qui lit »)

Gilgamesh: Ne l'écoutez pas Citoyens d'Uruk, ne laissez pas entrer la peur dans vos cœurs, le dieu Soleil Shamash est avec nous, il a accepté mes larmes comme une offrande, et en échange, il a donné les sept guerriers pour nous accompagner...

Ils sont là, avec nous, ils brillent dans les cieux, sur la terre, ils connaissent les chemins vers le pays d'Aratta ;

comme les marchands ils connaissent les changements de route et les pays voisins ; et comme les hirondelles, ils connaissent les fentes de la terre et les pays étrangers.

Quand nous arriverons là-bas, nous construirons un monument pour les dieux.
Et alors nous pourrons multiplier les offrandes !

Olen: Alors vous êtes prêts à défier le terrible Humbaba ? Un ogre invincible, défenseur des dieux... mais vous êtes inconscients, tous autant que vous êtes! Allez retrouver vos femmes, vos enfants, retournez dans vos chaumières.

La quête de la gloire n'est que l'illustration de la vanité.

Gilgamesh: Mais qu'est-ce qui te prend ? Tais-toi. Ne l'écoutez pas!

Les doutes d'Enkidu

Enkidu: C'est vrai mon ami, Lorsque je parcourais les vastes plaines et les collines avec l'animal, je savais que la forêt s'étendait de chaque côté. Mais... Quel est celui qui oserait pénétrer à l'intérieur ? Humbaba est terrifiant... S'il vous regarde, c'est un regard de mort ; s'il secoue la tête contre quelqu'un... sa tête est pleine de vifs reproches; s'il s'adresse à quelqu'un, il ne fait pas longs discours.'

Pourquoi désires-tu entreprendre ce voyage ? Humbaba est invincible.

Olen: Voilà écoutez Enkidu, il a l'air de bien le connaître...

Gilgamesh: ô Enkidou, ta parole attriste mon coeur, mais je veux aller couper les cèdres et me faire un nom immortel.

Dans la forêt demeure le puissant Houmbaba, tuons-le ensemble pour détruire le mal sur la terre. et les gens d'Uruk vivront en paix.

Enkidu: Mon ami, tu n'as pas encore vu cet individu, il ne te laisse pas en repos ;

mais moi qui ai vu cet individu, il m'inquiète...

Ses dents sont des dents de dragon, son visage est une face de lion, son poitrail est un déluge qui tournoie, sa gueule dévore la cannaie, personne ne peut en approcher.

Gilgamesh: Enkidu... Devant une muraille, l'eau ne peut submerger personne ;

Seul on ne peut vaincre mais deux ensemble le peuvent, l'amitié multiplie les forces, une corde triple ne peut être coupée et deux jeunes lions sont plus forts que leur père.

Toi, aide-moi, et moi, je t'aiderai : qu'est-ce qui peut nous arriver ?

même si le bateau sombre, celui qui est relié au bateau a la vie sauve.

Viens, allons-nous-en, nous irons le voir.

Si nous nous en allons et que la peur survient, fais alors demi-tour ;

Mais quoi que tu en penses, viens, allons-nous-en !

Enkidu: Même si j'arrive à pénétrer au cœur de la forêt, les forces me manqueront Gilgamesh.

Fais donc un voyage vers le pays montagneux ; quant à moi, je m'en vais vers la ville.

Si je dois dire à ta mère que tu es vivant, elle rira de joie ; mais ensuite, si je dois lui dire que tu es mort, elle pleurera sur toi.

Gilgamesh: Arggh Enkidu, mon ami, tu crains déjà la mort et nous sommes encore ici. Où est donc ta vaillance ? Laisse-moi marcher devant toi et que ta voix me crie : « avance, n'aie pas peur »

Après tout ce que nous avons enduré, toutes ces préparations, reviendrons-nous d'où nous sommes venus ?

Convient-il à mon ami d'abandonner et de retourner en arrière ?

Toi qui as connu les obstacles, qui a pratiqué la lutte, méprise la mort, soit vaillant, reste auprès de moi ton courage reviendra, la peur et la faiblesse te quitteront.

Ensemble, mon ami, nous avancerons jusqu'au cœur de la forêt et chacun de nous défendra l'autre.

Ignore la mort, dédaigne la crainte, si nous tombons dans la lutte, nous laisserons derrière nous un nom immortel. »

...

... Hmmm

Ecoute mon ami le songe que j'ai fait : nous étions dans l'abîme d'une montagne quand soudain la montagne s'écroula et tous deux... nous étions comme de petites mouches.

Enkidu: Mon ami... le songe que tu as fait cette nuit est heureux. La montagne que tu as vue c'est Houmbaba. Cela signifie que nous le vaincrons et que nous l'abattrons!

Olen: Vous êtes sérieux Enkidu ?

Gilgamesh: Mon ami je ne veux rien te cacher, j'ai eu un autre songe, la peur et l'angoisse me saisissent. J'étais aux prises avec un taureau sauvage qui mugissait. Ses cris et sa fureur faisaient trembler le ciel et la terre.

Un homme, le plus beau dans le pays, me prit par le bras, me fit approcher de lui, me donna de l'eau de son outre et mon cœur devint tranquille...

Enkidu: Ce taureau sauvage que tu as vu n'est pas un ennemi, c'est le dieu Shamash, la lumière du ciel!

Dans les dangers, il nous viendra en aide, et l'homme le plus beau dans le pays, qui te fit approcher de lui et te donna de l'eau, c'est Lougalbanda, ton dieu protecteur qui te donne ta force.

Olen: Non mais attendez Enkidu, vous êtes *Sahi'lu* maintenant ? Il y a deux secondes vous étiez prêt à faire demi-tour, c'est n'importe quoi ! (le *Sahi'lu* est la personne qui interprète les rêves)

Alors vous, une prostituée, un peu de pain, une bière, et vous n'avez plus de face! (référence à la [Capsule précédente sur l'acculturation d'Enkidu](#)) Il n'y a pas si longtemps, vous étiez un membre des peuples libres je vous rappelle, vous viviez en accord avec la nature. Qu'est-ce qui vous prend là de vouloir aller tuer Humbaba ?!

...

Gilgamesh: Tu ne réponds pas Enkidu ? Tu hésites ?

Ca suffit! Je veux monter jusqu'à la Montagne des Cèdres et pénétrer dans la forêt, demeure de Houmbaba. Une hache me suffit pour le combat mais toi si tu as peur reste ici. J'irai tout seul.

Enkidu: Attends Gilgamesh... Comment pénétrerons-nous dans la Forêt des Cèdres?

L'urbanisation

Olen: Rhaaa... Écoutez citoyens. Je comprends ce que vous vivez... je comprends ce que vous apporte la vie en communauté et pourquoi vous aimez vivre dans votre cité.

A mon époque, depuis les années 1950, le monde connaît une véritable révolution urbaine, comme vous à Uruk!

Les villes, les cités, partout, accueillent un nombre croissant d'habitants qui viennent y trouver du travail, de meilleures conditions de vie, une ouverture culturelle, des droits nouveaux. A mon époque, 60% de la population mondiale est concentrée dans les cités.

Les espaces urbanisés s'étendent, les périphéries s'imposent partout. Mais cette expansion perturbe les écosystèmes, parce qu'elle capte les meilleures terres agricoles. Les infrastructures urbaines deviennent de plus en plus lourdes et les impacts environnementaux de plus en plus préoccupants.

Tous les territoires, même ruraux, sont mis à contribution et façonnés pour lui fournir son alimentation, son énergie et des biens de consommation de toutes sortes.

Vous comprenez ? Le système urbain attire à lui, et absorbe l'essentiel des ressources de la planète.

Regardez ces paysages autour de vous. A mon époque, ces forêts n'existent plus, à cause de la surexploitation.

Réfléchissez citoyens... "Avons-nous le droit d'accaparer la Terre pour nous seuls et de détruire, à notre profit, et au détriment des générations à venir, tout ce qu'elle a produit de plus beau et de plus puissant, par l'élaboration de plus de 50 millions d'années ?" (Edmond Perrier, Directeur du Muséum national d'histoire naturelle, 1913)

Gilgamesh: Citoyens ! C'est Ishtar qui a demandé la construction de ce temple. Osez-vous vous compromettre avec les dieux ?

Réfléchissez... Pourquoi le dieu Enki a-t-il donné la connaissance des outils et des métiers, si ce n'est pour utiliser la hache et couper les cèdres ?

Pourquoi les dieux ont-ils rendus nos terres si fertiles si ce n'est pour les exploiter ? Pourquoi ont-ils créé les forêts si ce n'est pour leur construire de hauts monuments ?

Olen: Oh arrêtez un peu avec votre techno-totalitarisme divin...

"Ce n'est point dans la région des astres qu'il faut aller chercher les causes des funestes altérations opérées dans les climats.

Ces causes sont proches de nous et viennent de nous. C'est la main de l'Homme qui pèse sur le globe."

(Francoise-Antoine Rouch, Annales européennes de physique végétale et d'économie publique, 1821)

Une question sanitaire

Olen: Hoo mais tout ça ça vous parle pas bien sûr! Tenez... vous qui vivez de l'irrigation... Imaginez qu'En 100 ans, l'Irak, que vous appelez "le pays" a vu la situation de l'eau se dégrader considérablement en raison des changements climatiques provoqués par la main de l'homme.

Le débit des fleuves Tigre et Euphrate que vous connaissez bien, a chuté de 1 350 m³/seconde en 1920, à moins de 150 m³/seconde en 2020.

Désormais, plus de 90 % de l'eau du pays provient de l'extérieur. Le contrôle de ce qui reste d'eau alimente les tensions internes en Irak, les barrages et réservoirs locaux étant de plus en plus l'objet de l'attention des groupes armés.

Aussi, le GIEC prévoit une augmentation des températures moyennes au cours des prochaines années. Ce qui provoquerait une augmentation du niveau des mers.

Une augmentation d'un mètre du niveau des mers forcerait à l'exil les deux millions d'habitants de Bassorah, tandis qu'une augmentation de trois mètres irait jusqu'à 150 kilomètres à l'intérieur des terres, et submergerait des millions d'autres personnes dans un marais géant. Tout ça part de la main de l'homme vous comprenez ?!

Un citoyen: Le Déluge !

C'est le Déluge!

Oui c'est le Déluge !

Enkidu: As-tu vu ce que tu dis étranger ?

Citoyen: Oui en es-tu sûr ?

Enkidu: Les inondations sont ce qu'il y a de pire à Uruk, elles détruisent nos champs, nos récoltes et nos systèmes d'irrigation...

Gilgamesh: Ca suffit! L'étranger parle toujours sans avoir vu, je ne le crois pas.
« Par la vie de ma mère Ninsun et de mon père, le pur Lugalbanda,
jusqu'à ce que je sache s'il y a là-bas un homme ou un dieu, je ne me déciderai pas à diriger vers la ville les pas que j'ai dirigé vers la montagne!

Écoutez-moi, vous tous, jeunes guerriers d'Uruk.

Qui a une maison, qu'il aille à sa maison.

qui a une mère, qu'il aille vers sa mère !

Que ceux qui veulent faire comme moi soient à mes côtés !

Je veux monter jusqu'à la Montagne des Cèdres et pénétrer dans la forêt,
demeure de Houmbaba.

Détruire la Nature par peur de la mort

Olen: Pff... Quel est le fou qui n'écoute pas les oracles pour espérer sauver sa cité?

Gilgamesh: Aah les oracles ? les dieux ? Seuls les dieux demeurent éternellement.

Mais pour nous les hommes, qu'en est-il ?

Dans ma cité, des gens meurent, c'est un coup pour le cœur,
des gens périssent, c'est un mal pour le cœur.

Je me suis penché par-dessus le rempart, sais-tu ce que j'ai vu étranger ?
j'ai vu des cadavres qui flottaient sur les eaux du fleuve.

Pour moi, il en sera de même, et pour toi aussi. Pour toi aussi. Pour vous tous
ici!

L'homme le plus grand ne peut atteindre le ciel, et le plus large ne peut
êtreindre la terre.

Qui donc vaincra la mort ? Hein ? Toi ? Toi ?

Sais-tu ce qu'il nous reste étranger... à nous ? Humains ?

Je suis jeune, plein de vigueur, je vais entrer dans la montagne, et je vais y
élever mon nom,

Ainsi je resterai immortel avec Shamash.

Si j'y parviens, au lieu où il y a un monument, je vais me faire un monument,
au lieu où il n'y a pas de monument, je vais faire un monument aux dieux. »

Et si je n'y parviens pas, mon nom restera immortel.

Alors ! Qui donc m'accompagnera ? Qui veut se faire un nom immortel ?

Olen: Pfff

Outro

Olen: L'émission est finie pour aujourd'hui.

J'espère que ça vous a plu et que ça nourrit votre réflexion!

Oui... désolé, je coupe ici mais honnêtement, il m'a un peu saoulé... La semaine prochaine, nous verrons si mon discours a été utile, si cette petite graine que j'ai semé les aura convaincus... Qu'est-ce que vous en pensez vous ?

Je vous mets des sources et des ressources en description si vous voulez plus loin.

Un grand merci à ceux qui m'aident à [réaliser ces capsules d'éducation populaire en contribuant sur Tipeee](#).

Mais aussi les comédiennes et comédiens qui donnent vie aux personnages:

Laurent Pasquier, dans le rôle de l'ancien,

Cédric Allard, dans le rôle du citoyen,

Hugues Louagie, dans le rôle d'Enkidu,

Hyppolit Audouy, dans le rôle de Gilgamesh,

A la technique, Simon Moulin et Pierre François du studio Audiovisit.

Aussi, n'hésitez pas à mettre une note à cette capsule, de préférence 5 étoiles, à commenter et partager, ça m'aide beaucoup à continuer et gagner en visibilité.

Quant à moi, je continue mon voyage dans l'espace-temps et je reviens au plus vite avec de nouvelles histoires à raconter.